



Keep Your Eye on the Planet

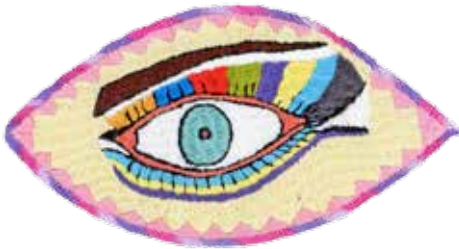
MaroVerlag

K E E P Y O U R



Keep Your Eye on the Planet

Herausgegeben von | Edited by | Édité par
Pascale Goldenberg



Ein textiler Blick auf unsere Welt, angeregt durch das Stickprogramm Guldusi
A textile look at our world initiated by the embroidery programme Guldusi
Un regard textile sur notre monde, inspiré par le programme de broderie Guldusi
Ein Galeriebuch | A gallery book | Un livre-galerie

MaroVerlag

Préface

L'Initiative germano-afghane (DAI e.V.) est une association fondée en 2002 par des Allemands et des Afghans à Fribourg, qui concentre principalement son activité autour de projets d'écoles en Afghanistan. En 2004, un projet de broderie a été lancé à Laghmani (au nord de Kaboul), en 2011 un second à Herat (ouest de l'Afghanistan). La pratique de la broderie, autrefois une technique artisanale traditionnelle, n'était plus pratiquée dans la vie quotidienne déchirée par la guerre. Dans le cadre du programme de broderie « Guldusi », la broderie main a été réactivée. Depuis lors, plus de 200 femmes de trois villages brodent à la main des pièces uniques captivantes, vendues par la DAI en Europe. Avec leurs revenus, les brodeuses aident à améliorer la situation financière de leur famille, voire même à garantir leur complète indépendance. En Europe, la broderie afghane sert de « germe » pour des prolongations créatives et artistiques. Dans le cadre de concours à thèmes, les artistes du textile sont invités à intégrer les broderies dans leurs propres créations. Pour le concours « Keep Your Eye on the Planet », le défi consistait à inclure au moins un œil brodé dans une composition

textile de 60 × 60 cm ; toutes les facettes du thème pouvaient être interprétées. La traduction de « Keep Your Eye on the Planet » en Français n'est pas facile. Le dictionnaire Collins définit la phrase « Keep your eye on something » comme suit : « If you keep an eye on something or someone, you watch them carefully, for example to make sure that they are satisfactory or safe ... » Il s'agit d'une action consciemment attentive, engagée et activement protectrice, dans notre cas vis-à-vis de la planète. On pourrait dire : « Garde toujours l'œil sur la planète ». Cependant, « Prends soin de la planète comme de la prune de tes yeux » serait plus juste et pertinent. De la sorte, l'appel est exprimé de façon particulièrement simple et métaphorique. L'expression, empruntée à la Bible, rejoint le cœur de la pensée, à savoir prendre soin d'un objet sensible ainsi que prendre la responsabilité personnelle de son bien-être. 113 réalisations, de 12 pays européens, ont été soumises au concours. Les trois membres du jury ont eu la tâche difficile de sélectionner 45 œuvres – un grand merci ! Les aspects écologiques ont été au centre de nombreuses candidatures, en particulier la mer, qui représente les deux tiers de la

surface de la Terre. Dans les œuvres « Aime ta planète » (Alarçon) et « Sauve les abeilles » (Fors), l'attention est attirée sur l'extinction de la faune, dans « L'arbre » (Douillet) et d'autres œuvres, sur le monde végétal. Les contributions « Les ordures ne peuvent pas être consommées » (Heimann), « NON » (Reuter), « Évite de produire des déchets ! » (Lau), « Où est passé tout le plastique ? » (Röhr), « Regardez attentivement, pensez, agissez maintenant ! » (Süßerkrüb) et « Sauve la planète » (Jakob) s'adressent directement au visiteur et l'enjoignent de réfléchir et d'agir. Quelques œuvres expriment la sollicitude vis-à-vis de ses semblables, comme dans « Nous sommes tous des migrants sur notre terre » (Hochard), « Les rêveurs de liberté » (Coulot) et « Donnez un visage au peuple » (Heuel), qui parlent de migration. Les réalisations « Les enfants sont l'avenir » (Thornton) et « talk-aboutchildlabour » (Pauly-Bender) s'intéressent aux enfants et à leur rôle en tant que membres dans la société actuelle et future. Cette contribution artistique est liée à la page suivante qui présente l'initiative internationale « Time to Talk ! », qui s'est fixée pour objectif, en dialogue avec les enfants

eux-mêmes, de discuter de solutions qui leur soient adaptées. Les contributions des projets artistiques « Je vois » d'Astrid J. Eichin, « La robe » d'Elisabeth Masé et « Peace of Paper » de Munich, sont des initiatives enrichissantes et complémentaires qui vont dans le sens de notre thème. D'autres intermezzi intégrés racontent des histoires d'Afghanistan qui illustrent la tradition et la réalité sur le terrain. En regardant les portraits expressifs de Heuel, Berverley et Vereyecken, nous sommes personnellement encouragés à faire attention à la planète et à nous respecter l'un l'autre. L'œuvre intitulée « Tout le monde devrait être vu par les mêmes yeux » (Röbler-Wacker) exprime l'appel que nous voulons adresser à tous les visiteurs de l'exposition itinérante et aux lecteurs de ce livre-galerie. En ce sens, « Gardez votre œil sur la planète ».

Pascale Goldenberg, Franz Többe
en août 2018



Serie von 20 Augen, gestickt von Shabana, Stoff gefärbt von Margreth Rößler-Wacker
 A series of 20 eyes, embroidered by Shabana, fabric dyed by Margreth Rößler-Wacker
 Série de 20 yeux brodée par Shabana sur un drap teint par Margreth Rößler-Wacker

Jede Stickerei ein Unikat

Mit jeder afghanischen Stickerin im Rahmen von »Guldusi« ist eine feste Anzahl von Stickereien vereinbart, die sie pro Quartal anfertigen kann. Um Qualität zu garantieren, wird die Quantität bewusst begrenzt. Die Anzahl variiert zwischen 10 und 60 Stickereien, je nach Alter der Stickerin, Qualität der Arbeit in Bezug auf Technik und Einfallsreichtum sowie Kaufinteresse in Europa. Jede Frau erhält Stoff und Garn je nach Menge der anzufertigenden Stickereien, also der Stoff wird von jeder Stickerin individuell gefüllt. Die Tücher werden zum Verkauf in Serien oder in Einzelstücken angeboten.



Every Embroidery is One of a Kind

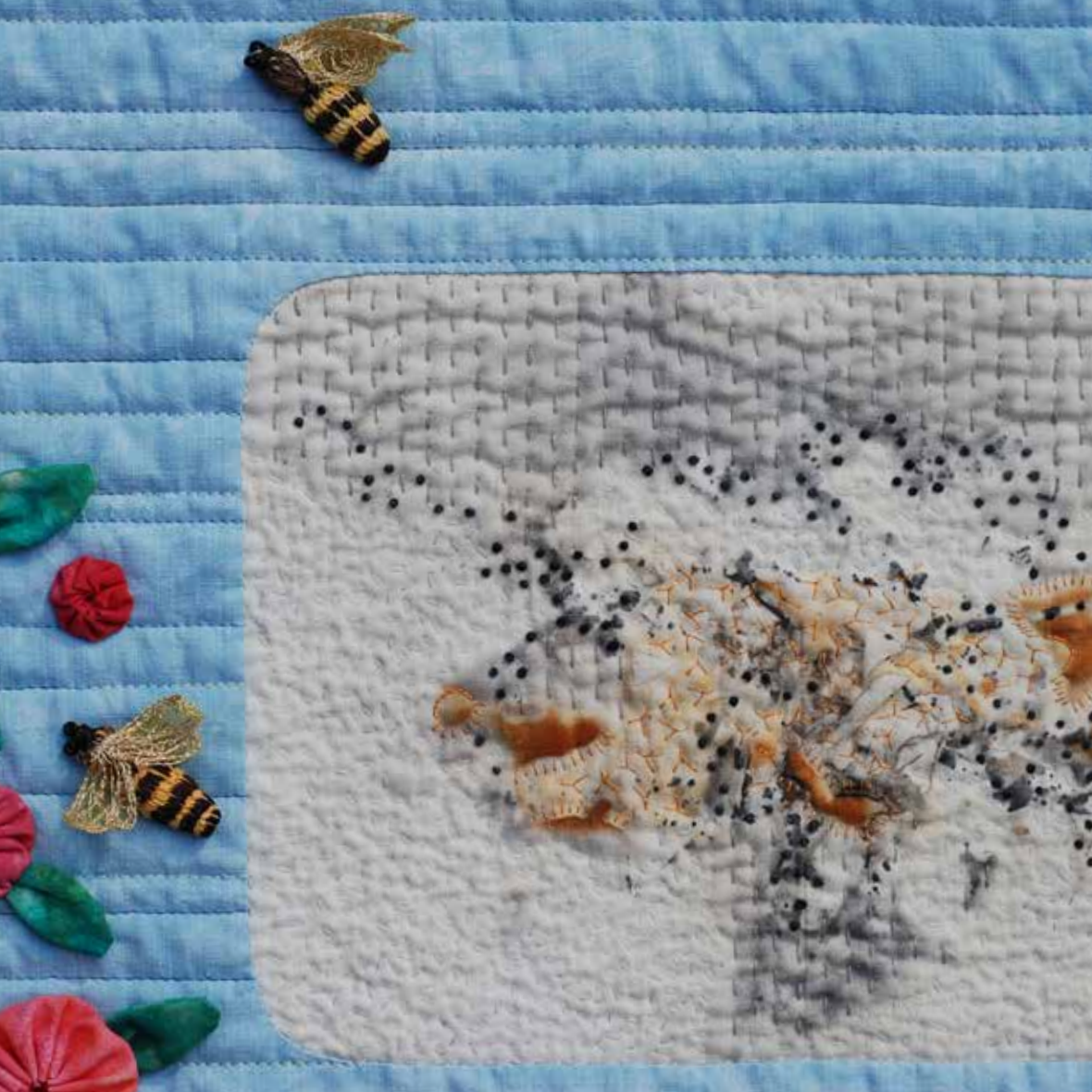
Each embroiderer in the »Guldusi« programme is allowed a certain number of embroideries per quarter. The quantity is limited in order to guarantee quality. The number varies from 10 to 60 embroideries, depending on the age of the stitcher, technical quality of the work, creativity and marketability in Europe. Each woman receives fabric and thread based on their quota and can then fill the material as they please. The completed cloths are sold as a series or divided into individual pieces.



Chaque broderie est une pièce unique

Il est attribué à chaque brodeuse du programme de »Guldusi« un nombre de broderies qu'elle peut produire chaque trimestre. Pour en garantir la qualité, cette quantité est limitée. Elle varie de 10 à 60 broderies, selon l'âge de la brodeuse, la qualité de sa broderie – technique et inventive – et l'intérêt de l'acheteur européen. Tissu et fils à broder leur sont distribués en relation avec le quota ; chacune brode individuellement sur son support. Les broderies sont proposées à la vente par série ou à l'unité.





»Save the Bees« | Anita Fors | Sweden

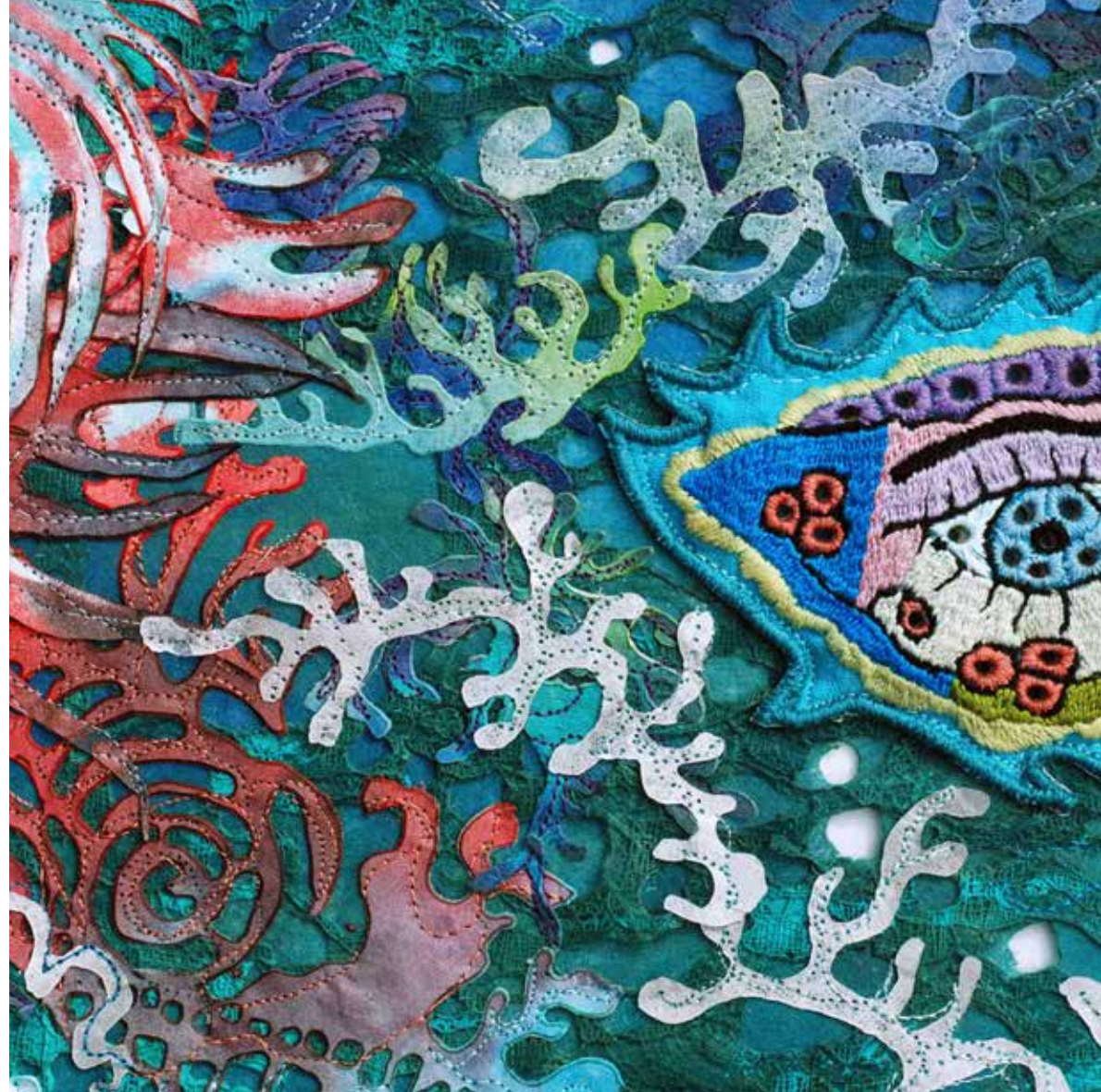


»Ressourcen« – »Resources« | Sylvia Tischer | Germany



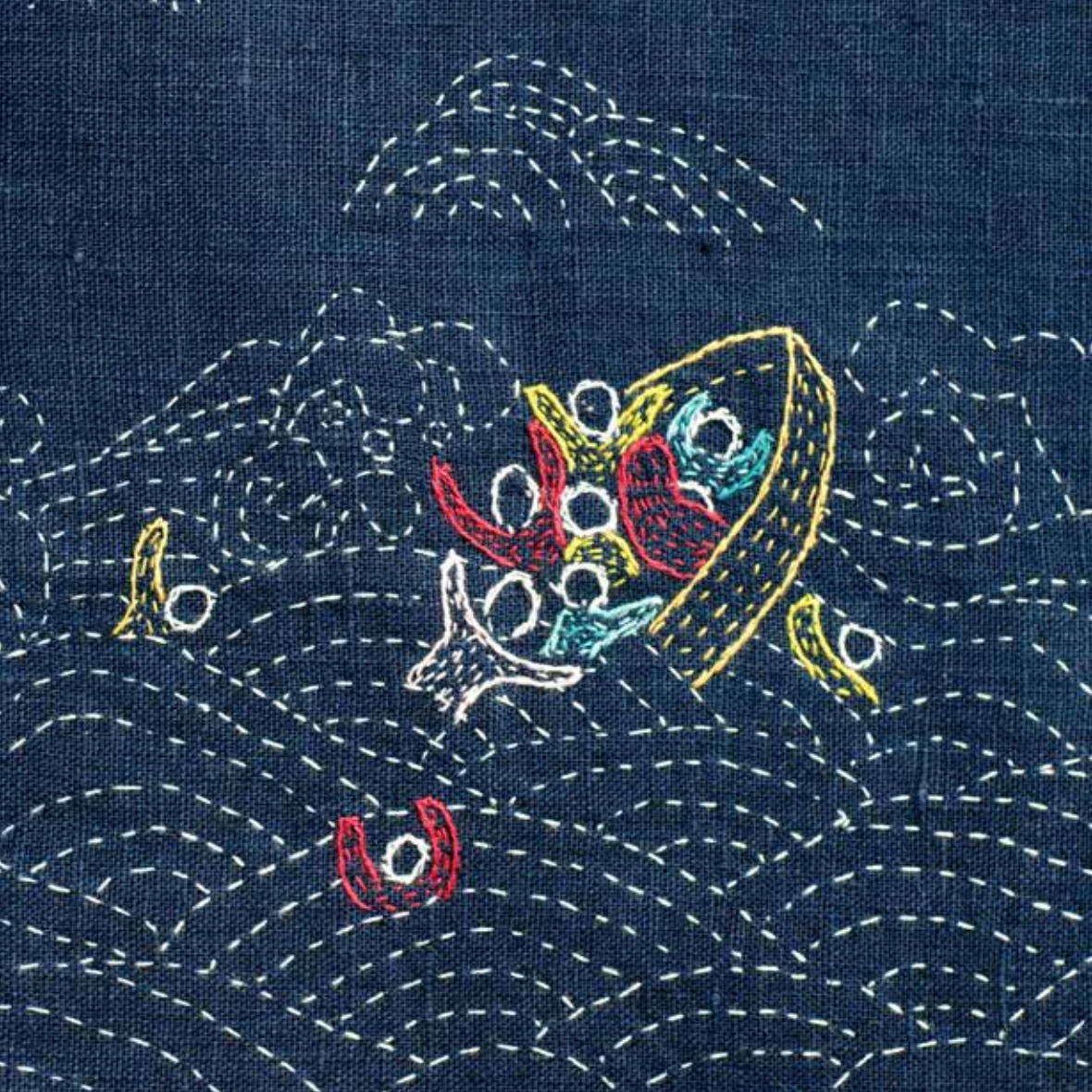


»Metamorphose, the Coral Reef« | Marie-Christine Hourdebaigt | France





»You can't eat trash« – »Müll kann man nicht essen« | Gabi Heimann | Germany



»The Freedom Dreamers« | Phuong Coulot | France



Photo: Astrid J. Eichin

»I see« | Bauerleinen bestickt – Embroidered linen – Lin ancien | ca. 210x168 cm | 2017
Embroidered by Marcia from Afghanistan, Lindita from Albania, Laura from Georgia, Shakila and her husband Ali from Syria, Nour and her husband Abdul Satar from Syria, Nasrien, Lama and Nawal, Palestinians from Syria and Astrid from Germany.

»I see«

Berührende Begegnungen mit Menschen anderer Kulturen entstanden, seit ich Malnachmittage für Flüchtlingskinder anbiete. Viele der Frauen und Mütter kommen aus Ländern, in denen Handarbeiten einen hohen Stellenwert haben. Manches Mal hörte ich von ihnen wie endlos lang die Tage im Flüchtlingsheim oft seien.

Während meines Artist in Residence-Aufenthalts in Graubünden (2016) entstand die Idee, eine Hülle aus Augen zu sticken, einen »Augenmantel«, als gemeinschaftliches künstlerisches Stickprojekt mit Flüchtlingsfrauen. Wir sagen: »Augen sind das Tor zur Seele«, und so ermunterte ich die Frauen, Empfindungen in den gestickten Augenpaaren auszudrücken. Sie erhielten von mir Material und Leinen »mit Patina«; Stoffe, die schon eine (Zeit-)Reise hinter sich haben. Das Stickern erfolgte in Eigenverantwortung; die Frauen hatten sich dazu meist verabredet. Der Herzbereich wurde von mir gestickt: hier finden sich die Augen in abstrahierter Form und spiegeln Facetten des »inneren Anschauens« wider. »I see« heißt im Englischen »ich sehe (dies oder jenes)«, aber auch »ich verstehe«, und damit ist ein Sehen, ein Erkennen gemeint, welches tiefer reicht, als unsere Augen zu blicken vermögen.

»I see«

Moving encounters with people from other cultures arose out of painting afternoons I offered for refugee children. Many of the women and mothers come from countries where handicrafts are highly esteemed. I heard from them how endlessly long the days in the refugee housing could be.

During my sojourn as Artist in Residence in Graubünden (2016) the idea was born to make a covering of eyes, an Eye cloak, artistically embroidered in collaboration with refugee women. We say: »Eyes are the door to the soul« – and so I encouraged the women to incorporate emotions and feelings into the pairs of embroidered eyes. I gave them materials including linen »with patina«; vintage fabric, well-travelled and with a history. The women were themselves responsible for completing the work and usually arranged to meet in groups. I embroidered the »heart-area« myself. Abstract eyes mirror facets of a glimpse »inside«.

In English, »I see« means »I see (this or that)«, but also »I understand« – meaning to see or recognize something deeper than our eyes are able to.

Astrid J. Eichin

Fünf Finger sind Brüder,
aber nicht gleich.

Five fingers are brothers,
but not the same.

Les cinq doigts de la main sont frères,
mais pas identiques.

Panj Angoscht Berodar ast, barabar nest.

پنج انگشت برادر است برابر نیست.



Mariam



Fahima



Zwaila



Nasrin



Berge können sich nicht bewegen,
aber Menschen können aufeinander zugehen.

Mountains cannot move,
but people can approach each other.

Les montagnes ne peuvent pas se déplacer,
mais les hommes peuvent aller à la rencontre des autres.

978-3-87512-555-9



22,00 (D) | 22,70 (A)